

Bulletin de Situation Hydrologique

Biodiversité et Fonctionnement des Ecosystèmes Aquatiques

Dossier suivi par Lionel SAINT-OLYMPE
DiR 7 Sud Ouest 31500 TOULOUSE
Tél. : 06.77.07.69.94
Mèl. : lionel.saint-olymp@onema.fr

date de rédaction
30 Avril 2011

~ Période : novembre 2010- Avril 2011 ~
SYNTHESE de Bassin

Bassin(s) hydrographique(s) Adour-Garonne

**Délégation interrégionale
DiR7 Sud Ouest**



Rivière Gimone non réalimentée (82), Avril 2011
(Photo ONEMA, Service Départemental du Tarn-et-Garonne)

I. Informations sur les usages :

Le ROCA n'est déclenché officiellement dans aucun département et aucune restriction n'a été prise ; cependant, la situation hydrologique commençant à être délicate dans certains sous-bassins, des Services Départementaux de l'ONEMA ont réalisé une première tournée des stations ROCA afin d'établir un bilan de la situation (exemple :Tarn-et-Garonne, Gironde) et des réunions sont d'ores et déjà programmées par les préfetures de Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne

Usages

Compte-tenu du déficit pluviométrique, les premiers tours d'irrigation ont été réalisés dès mi-mars / début du mois d'avril sur des semis ou jeunes cultures (semis de maïs, pomme de terre, blé...). C'est notamment le cas dans les vallées de la Haute-Garonne, de l'Ariège, du Tarn, du Lot-et-Garonne ainsi que sur le bassin de la Charente.

Malgré les débits faibles à moyens, le remplissage des réserves d'eau (usage agricole, soutien d'étiage) est réalisé sans grosses difficultés et devrait permettre globalement de stocker un volume utile suffisant sauf exception.

Pollutions

Des problèmes de dilution des effluents de STEP (par manque de débit) sur des petits cours d'eau en étiage ou en assec ont été constatés notamment en Ariège et en Haute-Garonne (station de ski de Guzet, cours d'eau de la région toulousaine, Countirou, Crieu...)

Quelques pollutions aux hydrocarbures ont été observées :

- sur l'Isle en amont de Périgueux (24) et sur un affluent de l'Isle, le Marchand (24), par un produit chimique utilisé pour l'émulsion du bitume, entraînant une mortalité massive sur tout le cours d'eau (1,5 km) jusqu'à la confluence avec l'Isle
- sur l'ensemble du département de la Haute-Garonne, plus particulièrement dans la région Toulousaine, St-Gaudens et Revel.

Parmi la globalité des autres pollutions sont signalés par exemple :

- une pollution d'origine inconnue sur le Touch (secteur de Blagnac, 31)
- la présence de produits de traitement du bois dans un fossé ceinturant une scierie sur la commune de Léon (40), laissant penser que ces produits peuvent atteindre la nappe phréatique alimentant de nombreuses sources s'écoulant vers les marais et l'étang de Léon.
- des travaux et remblais en bordure de cours d'eau (général)

II. Ecosystèmes aquatiques

II.1. Hydrologie

Les déficits pluviométriques des mois de décembre et janvier ont amenés les débits à des niveaux faibles pour la saison hivernale.

Les précipitations des mois de février et mars, plus abondantes dans le Sud-Ouest que dans le Nord du bassin Adour-Garonne, ainsi que la fonte résiduelle du massif, ont abouti à des niveaux actuels :

- globalement moyens dans le Sud (cours d'eau pyrénéens, Adour, Garonne...)
- globalement faibles à très faibles dans le Nord (Dordogne, Charente...)

La tendance générale durant le mois d'avril est à la baisse rapide des débits (phénomène accentué par les températures anormalement élevées).

Le dernier épisode orageux du week-end de Pâques sur le Sud du bassin a généré quelques pics de crues temporaires comme sur l'Ariège, voire même des inondations comme sur le Thoré (81).

II.2. Habitats

L'activité pluviométrique, particulièrement faible ces derniers mois, n'a engendré aucune crue morphogène (excepté celle signalée dans le Tarn).

Suite aux conditions hydrologiques, plusieurs observations ont été faites par les agents des Services Départementaux de l'ONEMA :

- quelques effondrements de berges par assèchement du sol sur des secteurs agricoles du sud de la région Midi-Pyrénées
- exondations ponctuelles de frayères à salmonidés durant la période hivernale (09, 24)
- colmatage et dépôts organiques fréquents sur les petits cours d'eau du fait de l'absence prolongée de forts débits (avec une accentuation locale sur de petits affluents déjà encombrés par des embâcles et/ou ayant subi les « chablis » de mai 2010 - événement neigeux à des altitudes où la végétation était déjà bien avancée-).
- déconnexion de nombreuses annexes hydrauliques : Avezère, Vézère, Dronne, Dordogne amont (24), Garonne (31)... Connexion de courtes durées par ailleurs (exemples dans le département des Landes).

II.3. Biocénoses

Reproduction

Il est prématuré d'apprécier l'influence des conditions hydrologiques et thermiques sur l'émergence des salmonidés. A priori, les conditions de ponte ont été plutôt bonnes et l'absence de crue a assuré une certaine stabilité. Mais les faibles débits de mars-avril ne garantissent pas une émergence satisfaisante.

Ceci pourra être vérifié avec les résultats des stations de contrôle des populations piscicoles (RCS et RHP).

Du fait des déconnexions des annexes hydrauliques, le fonctionnement des frayères à brochet a certainement connu des perturbations importantes.

La reproduction des aloses a déjà commencée du fait des températures hautes du mois d'avril, favorables à la reproduction (la barre des 16°C a été dépassée).

La reproduction des batraciens semble avoir été précoce cette année du fait de températures supérieures à la moyenne :

- En Dordogne, aucune grosse migration n'a été observée en mars pour les grenouilles. La migration a été de courte durée pour les crapauds. Observation sur la Dronne de pontes précoces de grenouille verte et crapaud commun.
- En Haute-Garonne : des pontes précoces de grenouille rousse ont été observées sur le bassin de l'One, sans problème de développement larvaire.
- Dans le Lot : des observations de ponte de grenouille (probablement rousse), avec un début d'émergence des larves, ont été faites dans le Ségala le 15 mars.

Circulation piscicole

Globalement les conditions de basses eaux sont peu favorables à la migration des poissons amphihalins.

Le 18 avril, 64 saumons atlantiques ont été comptés sur la station de contrôle de la Garonne à Golfech, et 88 sur celle la Dordogne à Tuilières (source : MIGADO).

Un communiqué de l'association MIGADO indique que les passages de Saumon Atlantique au 18 avril sur ces stations de contrôle sont 3 à 4 fois supérieurs à la moyenne observée le 18 avril sur la période 1993-2010, et largement supérieurs au maximum observé sur la même période.

Sept saumons ont été observés sur la station du Bazacle à Toulouse le 18 Avril.

Dans le département des Landes, une vingtaine de saumons auraient été capturés dans la zone fluviale de l'Adour par les pêcheurs professionnels (mais l'essentiel des prises se produit normalement plus tard en saison).

Plusieurs saumons atlantiques ont été comptés en mars et en avril sur les stations de contrôles du bassin de l'Adour (source MIGRADOUR) : le Gave d'Oloron à Sordes-l'Abbaye (6 saumons en mars et 2 en avril) et à Masseys (4 en mars et 11 en avril), la Nive à Choppo (26 en mars et 6 en avril)...

En ce qui concerne la montaison des grandes aloses : seulement 123 Aloses ont été observées à Golfech et aucune à la Tuilières, le 18 avril. La montaison semble également faible dans les cours d'eau landais.

L'Unité Spécialisée Migrateur Garonne de l'ONEMA, signale une remontée notable de grandes aloses sur l'axe Garonne en février et d'alose feinte sur l'axe Dordogne en ce moment.

Une faible montaison des civelles est constatée sur l'ensemble des cours d'eau du bassin : Gironde, Dordogne, Adour, Gaves et courants côtiers landais.

Cependant, l'USM Garonne a constaté quelques migrations plus importantes de civelles sur la Garonne mi-février et sur l'Isle durant le mois d'avril, ainsi que dans le Médoc.

On note une assez bonne montaison des lamproies marines avec des observations dans le département de la Dordogne (petite migration observée début mars) et dans celui des Landes (frayères récentes sur la rivière Louts à l'aval du barrage de Préchacq-les-Bains, montaison constatée sur le Grand Arrigan -affluent du Luy- le 24 Mars, lamproies marines sur frayères le 12 avril).

D'importantes difficultés de montaison sont signalées :

- dans le département de l'Ariège, où la montaison des saumons et des truites de mer est bloquée par le mauvais fonctionnement des passes à poissons sur les barrages de Grépiac et Auterive.
- dans le département des Landes, sur la rivière Louts à l'aval du barrage de Préchacq-les-Bain qui constitue un barrage infranchissable par les migrateurs. De même, suivant les informations de l'Unité Spécialisée Migrateur Adour de l'ONEMA, une centaine d'aloses et quelques lamproies marines sont actuellement bloquées (comme chaque année) au pied de la passe à poissons de Sordes-l'Abbaye.

Toutefois, il est difficile de différencier précisément l'impact d'une situation chronique (liée aux caractéristiques de ces passes à poissons) de celui d'une situation conjoncturelle (liée aux débits).